

Dépôt des Jumelles à prismes
veiss, grossissement 6, 8 et 12 fois. Essai
volonté.
Jumelles de campagne depuis fr. 10,
5, 18, 20, 25, etc.
Baromètres. Thermomètres.
Lunettes et pince-nez.
L. DELABAYS, opticien
BULLE 1024

MODISTE
La souignée avise le public qu'elle s'oc-
cupe toujours de mode et fait, en fleurs,
des croix et couronnes mortuaires.
Cécile FRAGNIÈRE,
Gumefens.

Agence agricole Suisse
Autorisée par l'Etat
Demande toujours bons vachers et
domagers (bons gages).
Gigon-Gavard, rue Gutenberg 3 b.,
Genève.

Domaine à louer
une contenance d'environ 25 poses de bon
terrain, situé à une demi-heure de la ville de
Bulle. Entrée en 1912.
S'adresser au notaire Henri Pasquier,
Bulle. 1100

A vendre
occasion 1 lit, 1 canapé, 1 beau po-
ngier à 4 trous, 1 table et 1 gram-
phone. Le tout en bon état.
1099
S'adresser à Léon Rime, Gumefens.

A VENDRE
très bas prix plusieurs cages d'oi-
seaux.
S'adresser à Alphonse Glasson, Im-
primerie de « la Gruyère », Bulle.

Apprenti de banque.
Le Crédit Gruyérien, à Bulle,
prendrait un apprenti possédant bonne
écriture courante. Entrée immédiate.
Se présenter à la Direction. 1109

AVIS
Les marchands de chaussures de
place avisent l'honorable public qu'à par-
tir du 3 juillet prochain leurs magasins
sont fermés le soir dès 8 1/2 heures,
excepté les samedis et veilles de
fêtes.
Th. Stöckli,
Ch. Mayer,
Th. Sottas-Thalmann.

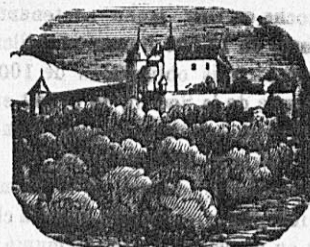
A louer
dans la Grand'ruë un logement de deux
chambres, cuisine, cave et galetas.
S'adresser à la Boulangerie Eichen-
berger. 1112

On demande
suite pour un petit ménage
une fille sérieuse
connaissant les travaux du ménage.
S'adresser à Haasenstein et Vogler, Bulle.

Persil
est absolument exempt
de chlore et d'autres
matières corrosives. Il
n'est, par suite nuisible
en aucune façon
ni au linge
ni à la peau. C'est le
meilleur équivalent du
blanchiment sur pré.
Ne se vend qu'en paquets
d'origine.
Dépôt général:
Albert Blum & Co., Balc.
HENKEL & Co.,
seuls fabricants, ainsi que de la
Soude à blanchir Henco



LA GRUYÈRE



ABONNEMENTS
Suisse. . . 1 an, Fr. 4.50
» . . . 6 mois » 2.50
Etranger. 1 an » 9.—
» . . . 6 mois » 5.—
payable d'avance.
Prix du numéro : 5 cent.
On s'abonne dans les
bureaux de poste.

JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant le mercredi et samedi.

Supplément bimensuel gratuit : « L'ÉCHO LITTÉRAIRE »

Imprimerie et Administration : Rue du Tir, Bulle.

HORAIRE D'ÉTÉ : BULLE, dép. 5³⁷ 8⁵⁵ 10⁰⁵ 2⁴² 5⁰⁰ 9⁰⁰ — BULLE, arr. 7⁴⁰ 9⁰⁸ 12¹² 4⁵⁰ 8⁵⁵ 10⁵⁰

ANNONCES
District de la Gruyère : une
seule insertion 15 c.; annon-
ces répétées, 10 c. Canton
et Suisse, 15 c. Etranger,
20 c. la ligne ou son espace.
RÉCLAMES : Suisse, 30 cent.
Etranger, 40 c. la ligne.
S'adr. à l'Agence de pu-
blicité Haasenstein et Vo-
gler, 84, rue de Boulayres
(Cercle catholique 1^{er} étage)

BULLE, le 14 juillet 1911.

LES SPORTS

De tous temps, dès la plus haute
antiquité, les hommes se sont ingénies
à chercher des occupations agréables,
leur permettant de délasser leur es-
prit tout en fortifiant le corps. Ce be-
soin de récréations utiles est tellement
inhérent à la nature humaine que nous
pouvons le constater chez tous les peu-
ples du globe, aussi bien chez les peu-
plades sauvages que chez les nations
de la civilisation la plus raffinée.

Ces occupations, si recherchées par-
fois qu'elles deviennent une véritable
passion, sont ce que l'on est convenu
d'appeler les sports.

Chasse, pêche, canotage, gymnasti-
que, lutte, sont autant de sports qui,
pendant des siècles, ont suffi à nos pè-
res pour calmer leur besoin de mou-
vement.

A notre époque de lutte à outrance
pour la vie, de fiévreuse activité, il
semblerait que l'on ne dût pas trouver
un instant à consacrer au plaisir. Le
contraire est cependant la vérité. Il
est tout naturel qu'après avoir tra-
vaillé avec acharnement pendant toute
une semaine, l'homme recherche dans
les exercices physiques un délassement
pour son esprit surmené. C'est pour-
quoi nous avons rarement vu d'épo-
que cultivant aussi ardemment tous
les genres de sports. La gymnastique
a pris une place prépondérante et
tend toujours plus à devenir le sport
national par excellence. Il faut dire
qu'elle est l'une des occupations qui
s'accordent le mieux avec nos mœurs,
nos coutumes, nos besoins.

Depuis quelques années, d'autres
sports ont vu le jour, qui se sont dé-
veloppés d'une façon extraordinairement
rapide. Nous voulons parler de la
bicyclette, d'abord, de l'automobile
ensuite.

La bicyclette a pris une place pré-
pondérante dans le *sporting-lif*. Pri-
mitivement, elle n'était accessible
qu'aux classes aisées, mais elle finit
par devenir à la portée de la popula-
tion laborieuse. Elle a jout d'un véri-
table engouement, qui a rapidement
gagné toutes les classes du peuple.

Utilisée modérément, elle ne peut
être que profitable et salubre à la
santé. Mais où s'arrête la modération
et où commence l'abus? C'est un point

difficile à élucider. Il est évident que
ce qui est bon pour l'un peut être nu-
sible à son voisin. C'est le cycliste lui-
même qui peut se rendre compte du
moment où il doit s'arrêter dans l'ex-
ercice de la bicyclette. L'abus peut
devenir très dangereux, en ce qu'il
provoque des congestions pulmonaires,
des gonflements du cœur, etc.

L'automobile n'est pas à la portée
de toutes les bourses. C'est un sport
des plus agréables, mais que l'im-
mense majorité est obligée d'ignorer.
Il en est de même de l'aviation, qui,
longtemps encore, restera l'apanage
des professionnels.

Laissons donc ces inventions se dé-
velopper et prospérer, en nous con-
tentant d'admirer les prouesses de
ceux qui les pratiquent et d'applaudir
à leurs tours de forces et à leurs vic-
toires.

Pour tous ceux à qui la nature ou
la fortune marâtres ont refusé le pou-
voir de pratiquer d'autres sports, il
reste encore la meilleure part. Nous
voulons parler de la marche.

La marche, au dire de tous les hy-
giénistes, est l'exercice le plus sain,
celui qui met en jeu tous les muscles
du corps et qui fortifie le plus tous
nos organes.

La marche provoque une légère ac-
célération des mouvements du cœur
et, partant, une plus rapide circulation
du sang. Celui-ci se trouve plus sou-
vent en contact avec l'air des poumons
et se charge donc mieux et plus fré-
quemment d'oxygène.

Les autres sports n'ont pas les mêmes
effets bienfaisants, car ils exagèrent
ces phénomènes naturels grâce
aux exercices violents qu'ils exigent.

En marchant à une allure modérée,
on ne ressent que peu de fatigue, on
jouit d'une manière complète de toutes
les beautés de la nature que l'on
rencontre sur son passage, et l'on fait
fi des accidents.

Avec la marche, point de poussière,
point de pannes! Le promeneur n'a
pas de direction déterminée; il n'a
pas son itinéraire limité aux routes et
chemins carrossables. Tous les sen-
tiers lui sont ouverts, et il lui est
même loisible de s'en éloigner pour se
perdre dans les prairies en fleurs ou
dans les verts pâturages.

Marchons donc et surtout marchons
loin des grandes routes poussiéreuses.
Choisissons de préférence les petits

sentiers perdus, où l'on soit à l'aise et
où l'on ne risque pas la rencontre fu-
neste d'une voiture, d'un vélo ou d'un
automobile.

Si nous voulons corser un peu le
plaisir de ce sport, dirigeons notre
marche du côté de la montagne. Nous
acquerrons ainsi le summum des jouis-
sances réservées à la marche.

NOUVELLES SUISSES

Exposition nationale suisse. — A
la dernière séance du comité central
d'organisation de l'Exposition natio-
nale suisse de 1914, M. Krebs, secré-
taire central de l'Association des Arts
et Métiers, a proposé d'organiser à
l'intérieur de cette exposition une rue
des arts et métiers. Le comité s'est
montré favorable à cette idée, mais il
n'a pris aucune décision.

Le comité a procédé en outre à l'é-
lection de 48 sur 56 chefs de groupes.

Fièvre aphteuse. — Vu l'exten-
sion de la fièvre aphteuse dans le dé-
partement français de l'Ain, le Dépar-
tement fédéral de l'agriculture vient
d'interdire tout trafic frontière, y com-
pris le trafic rural, le bureau de douane
de Chancy compris.

Tribunal fédéral d'administration.
— Le Département fédéral de justice
et police a présenté au Conseil fédéral
son projet concernant la création d'un
tribunal d'administration, soit le texte
du nouvel article de la Constitution et
le projet de la loi d'application.

Ce dernier projet diffère sensible-
ment du projet présenté en son temps
par M. Brenner. Tandis que le projet
de M. Brenner s'inspirait largement
des principes théoriques soutenus dans
le rapport du Dr Fleiner traitant cette
question, le projet de M. Hoffmann
s'inspire beaucoup plus du côté prati-
que.

Bâle-Campagne. — Deux en-
fants carbonisés. — Dans un incendie
qui a éclaté dans la nuit de mardi à
mercredi à la ferme du Stierenberg à
Bretzwil, et appartenant à M. R. Hart-
mann, deux enfants du propriétaire,
une fillette et un garçon, sont restés
dans les flammes. La cause de l'incen-
die est inconnue. On suppose que le
feu a été communiqué par une bougie
renversée.

Argovie. — A Gränichen, un
petit garçon monté sur un char fut jeté
bas par une secousse. Le char lui
passa sur le corps. Le pauvre petit est
mort quelques instants après.

Soleure. — A Dornach, un jardi-
nier de la localité ayant une dispute
avec sa femme déchargea dans sa di-
rection six coups de son fusil d'ordon-
nance, sans l'atteindre heureusement.
Par contre, un cheval qui se trouvait
dans la ligne de tir reçut deux balles
dans le ventre. Il fallut l'abattre im-
médiatement. Le propriétaire réclame
1200 fr. d'indemnité; le jardinier est
au clou.

Vaud. — Le désespoir du chauffeur.
— Dimanche matin, vers 2 heu-
res, un automobile venant de Lau-
sanne s'est heurté à un poteau télé-
graphique, à Morges. Il a été passa-
blement endommagé, mais les occu-
pants — trois messieurs et une demoiselle — n'ont heureusement pas eu de
mal.

Sous le coup de cette mésaventure,
le chauffeur est allé se jeter dans le
lac, derrière l'église. Par bonheur, M.
Ph. Mojonier, brigadier de police, se
trouvait dans ces parages. Ayant en-
tendu un cri, il fut assez habile pour
retirer de l'eau le malheureux chauffeur.
Il en était temps, car ce n'est
qu'après vingt minutes de soins assi-
dus qu'il put être ramené à la vie.
Pour tous remerciements, il dit à son
sauveteur: « Vous auriez aussi bien
fait de me laisser, au moins tout serait
réglé. »

Accident de voiture. — Mme
Scolati, aubergiste à la Croix-Blanche,
à Moudon, voulant sauter d'un char
en marche, lundi soir, tomba sur la
tête de façon si malheureuse qu'on la
releva privée de sa connaissance. Mal-
gré les soins donnés, l'état de la ma-
lade n'a fait qu'empirer et elle est dé-
cédée mardi matin.

Genève. — 20,000 fr. volés. —
Un cambriolage, qui dénote de la part
de son auteur une audace peu com-
mune, a été commis dans la nuit du
10 au 11 juillet, vers 11 heures, dans
la villa de M. Frédéric Lemaire, em-
ployé à la Société du crédit suisse.

M. Lemaire était rentré de voyage
à 8 h. 40. Peu après, il monta dans sa
chambre, au premier étage de la villa,
et se coucha, après avoir déposé sur
une chaise, à proximité de la fenêtre
entr'ouverte, ainsi que les volets, une

sacoche en cuir jaune contenant une somme de 17,000 francs en billets de banque, trois obligations de 1000 fr. chacune de la Société du Crédit suisse et diverses traites et remises d'une valeur totale de 20,000 francs.

Pendant le sommeil de M. Lemaire, un individu s'introduisit dans sa chambre au moyen d'une corde munie d'un crochet qu'il avait fixé à la barrière de la fenêtre à l'aide d'une perche de 2 m. 50, s'empara de la sacoche et s'enfuit précipitamment.

M. Lemaire se réveilla peu après — il était environ minuit — et s'aperçut aussitôt du vol dont il avait été victime. Il prévint en toute hâte le poste de gendarmerie de Châtelaine, mais les recherches des gendarmes demeurèrent infructueuses.

Dans le jardin de la campagne, on retrouva la corde et la perche ayant servi au cambrioleur à pénétrer chez M. Lemaire, et la sacoche qui ne contenait plus que les traites et les remises jugées sans doute sans valeur par le filou.

Berne. — De Berne à Cologne en ponton. — La Société des pontonniers de Berne entreprend, dès samedi, une course de longue haleine par voie d'eau à Cologne, dont voici les étapes journalières : Berne-Soleure (91 km.), Soleure-Laufenbourg-Bâle (164), Bâle-Strasbourg (127), Strasbourg-Mannheim-Worms (150), Worms-Coblence (145), Coblence-Cologne (96). Repos jeudi à l'arrivée et visite de la ville. Départ vendredi, retour par Francfort, Heidelberg et Karlsruhe. Les pontonniers rentreront à Berne, samedi soir 23 courant.

— Les ascensions imprudentes. — Des touristes communiquent à un de nos confrères bernois leurs impressions sur une caravane de grimpeurs inexpérimentés qui faisaient dimanche dernier l'ascension des Büttlassen sans guide et furent à un doigt de leur perte.

Ladite caravane, cinq jeunes gens dont une dame, chaussés de souliers de ville, descendait le couloir des Büttlassen lorsque l'un des ascensionnistes lâcha prise et entraîna les quatre autres sur une pente de neige presque

verticale. La chute fut de 150 mètres. Par bonheur, les imprudents furent jetés contre un rocher émergeant de la neige, à droite et à gauche duquel s'ouvre un précipice béant au fond duquel ils eussent trouvé une mort certaine.

A voir la manière dont ces jeunes gens se servaient de leur corde, concluent les témoins de cette scène, il est évident que les imprudents ne savaient nullement s'en servir.

Schwytz. — La catastrophe du Grand Mythen. — Le très grave accident qui devait coûter la vie à trois jeunes gens s'est déroulé dans des circonstances qui font admettre que très certainement les malheureux ont été imprudents. Dimanche, jour de l'accident, il n'est pas monté moins de cinq à six cents personnes au Grand Mythen, dont un grand nombre de femmes et d'enfants.

Les trois victimes s'étaient aventurées isolément dans les rochers, comme le prouvent les endroits différents où les chutes se sont produites. Deux d'entre elles ont été retrouvées. Wachter a été inhumé mardi, à Einsiedeln et Sommer, le même jour, à Schwytz.

On n'a pas encore retrouvé le corps du troisième touriste, un typographe de Zurich, nommé Weber.

La police fait des recherches dans tout le massif.

St.-Gall. — Une levée de rasoirs. — Il y a conflit entre la municipalité de St.-Gall et les coiffeurs de la ville. Au nom de l'hygiène, la municipalité exige la désinfection, au moyen d'un tampon d'ouate convenablement imbibé, des rasoirs, ciseaux et tondeuses, chaque fois qu'un nouveau client confie son crâne, son menton et sa vie aux instruments de l'artiste capillaire. Elle veut aussi que les coiffeurs portent des habits de dessus de couleur claire et facilement lavables. Les coiffeurs se plaignent de cette tyrannie et affirment que ces mesures de précaution rendent impossible un prompt service de la clientèle. Or, on sait combien le client peste quand il est obligé d'attendre son tour.

charmante et dont la voix m'a si délicieusement émue.

Le soir, le marquis et l'aveugle se trouvaient seuls.

Ils parlaient de Bertignolles. Il y avait si longtemps qu'ils étaient désespérés ! Ils s'étaient vus abandonnés de tout le monde, avec tant de cruauté, que l'arrivée de cet inconnu dans leur vie les réchauffait pour ainsi dire.

— Ah ! mère, que je suis heureux ! disait le marquis enfiévré par l'espérance.

— Dis-moi, Michel, as-tu bien regardé Jenny ?

— Certes.

— Comment est-elle ?

— Une adorable fille et admirablement belle. Mais pourquoi, mère ?

— Parce que, fit la marquise à voix basse, cette enfant aime Laurent de toutes ses forces...

— Mère, qui donc vous l'a dit ?

— Elle ne se défait pas de moi, puisque je suis aveugle... Et je n'ai pas eu de peine à deviner... va... Elle l'aime !

Elle se tut.

Ils restèrent silencieux, traversés par les

A L'ÉTRANGER

France. — A propos d'Agadir. — M. de Berckheim, conseiller de l'ambassade de France à Berlin, est arrivé mardi à Paris, donner à M. de Selves des renseignements verbaux sur l'entretien de M. Cambon avec M. de Kiderlen :

D'après le *Temps*, la conversation de Berlin peut se résumer comme suit : L'ambassadeur de France n'a pas caché au ministre allemand le regret que lui inspirait la démonstration navale d'Agadir.

Le ministre allemand n'a pas caché à l'ambassadeur de France le regret que lui inspirait la médiocrité des résultats qu'a donnés depuis deux ans la collaboration économique franco-allemande décidée par l'accord de février 1909.

L'ambassadeur de France a fait remarquer, sans entrer dans la discussion de ce que son interlocuteur qualifiait de négligence, que les conversations commencées n'ont jamais été interrompues et qu'il est facile de les poursuivre.

Le ministre allemand s'y est montré disposé, et une nouvelle entrevue sera fixée incessamment.

Les deux interlocuteurs sont donc restés sur le terrain de l'accord de 1909, sans aborder encore l'examen des circonstances nouvelles qui se sont récemment produites au Maroc et qui devront être envisagées en fonction de cet accord.

Rappelons au sujet de ce qui précède qu'on continue à se refuser absolument, dans les milieux officiels, à donner la moindre indication sur l'état des négociations franco-allemandes, et que toutes informations qui pourraient être publiées seraient purement hypothétiques.

— Circuit européen. — Voici les cinq premiers concurrents du circuit européen d'aviation :

A Beaumont le gros lot. Peu favorisé dans les prix d'étape, il gagne les trois premiers prix du classement général ; à Bruxelles (10,000 fr.) du *Petit Bleu* ; à Londres (25,000 fr.) du *Standard* ; à Paris 100,000 fr. offerts

mêmes pensées.

De cet amour, sans doute, était née la sympathie de Bertignolles pour Laurent et pour sa famille.

Et alors, en eux, un avenir à peine possible, entrevu maintenant.

Qu'était-ce que ce Bertignolles ?

Et s'il n'y avait, dans sa vie, rien de condamnable, rien de répréhensible, pourquoi Laurent n'épouserait-il pas Jenny ?

Bertignolles revint les jours suivants.

Il examinait avec Michel la situation de la fabrique, semblant y trouver un énorme intérêt, au fond très indifférent.

Au bout de deux ou trois jours, il prit Michel à part :

— J'en connais assez, par les choses que j'ai vues, par celles que vous m'avez dites, pour savoir que vous êtes au bord d'un abîme. Un souffle vous y ferait tomber.

— Je ne vous avais donc pas menti, dit tristement le marquis.

— C'est vrai.

— Et puis-je toujours compter sur votre intention ?

— Vous le pouvez.

Michel lui serra énergiquement les mains.

par le *Journal*. Au total, Beaumont touche 161,660 fr.

Le plus favorisé, après Beaumont, est Vidart qui, moins bien placé dans le classement général, gagne de gros prix d'étape, dont un de 16,000 fr. à Liège. Vidart touche 64,800 fr.

Garros aura pour lui environ 56,000 francs.

Védrines, grâce à ses nombreux prix d'étape, gagne 52,000 fr. ; enfin, le cinquième, Gilbert, touchera 34,000 fr.

Soit la jolie somme de 367,000 fr. entre les cinq premiers du circuit européen.

100,000 fr. restent à partager entre les autres.

— Formidable incendie. — Mardi après midi, à 1 h. 30, un violent incendie s'est déclaré à Lille, dans les dépôts d'huile industrielle, non loin des fortifications, dans un quartier très peuplé. En moins d'une demi-heure, les dépôts étaient en flammes, couvrant tout le quartier d'une fumée noire et épaisse. La gare voisine était menacée par une nappe d'huile enflammée. Malgré les prompts secours, de nombreuses maisons ouvrières devinrent la proie du sinistre. Mardi soir, les pompiers continuaient à lutter contre le fléau.

Le sinistre aurait été provoqué par une étincelle de locomotive.

Italie. — Les fêtes catholiques. — On mande de Rome que le pape Pie X a promulgué un *motu proprio* ordonnant qu'à l'avenir les fêtes de saint Joseph, la Fête-Dieu, la fête de saint Jean et quelques autres fêtes seront renvoyées au dimanche.

— Le brigandage. — Le président de la corporation des charretiers de Rome, M. Barachini, a été attaqué pendant une promenade par des malfaiteurs. Ceux-ci, montés sur deux voitures, tirèrent sur lui 25 coups de revolver. M. Barachini a été tué. Deux arrestations ont été opérées.

— Perdus en mer. — Il y a cinq jours, quatre jeunes gens de San-Terenzio, près de Spezia, partaient sur un petit canot à voile pour faire une promenade en mer. Peu après leur départ, une tempête se déchaîna, le petit canot disparut dans la haute

mer, e
le soir
Pou
rents,
port fu
not. L
rante-
aucun
che
parent
nes ge
là-bas
esquif
Un na
l'Elbe
quatre
avaien
voir la

FEUILLETON DE « LA GRUYÈRE »

91

La Fée Printemps.

PAB

JULES MARY.

La marquise laissa retomber les mains de l'enfant.

A ce moment ses deux fils entraient au salon, accompagnant Bertignolles.

— Mère, dit le marquis, je n'ai pas voulu que M. Bertignolles quittât notre maison sans être venu auprès de vous...

— Monsieur, dit l'aveugle, Laurent m'a dit tout à l'heure pourquoi vous étiez ici... C'est Dieu qui vous conduit, acheva-t-elle d'une voix tremblante, car nous étions bien malheureux.

Elle tendit ses mains au hasard.

Bertignolles les prit et les serra.

— C'est vous, monsieur, qui aurez ramené la joie dans cette maison. Elle vous est ouverte... toute grande... à vous et à votre enfant que je ne puis voir, mais que je devine

mer, e
le soir
Pou
rents,
port fu
not. L
rante-
aucun
che
parent
nes ge
là-bas
esquif
Un na
l'Elbe
quatre
avaien
voir la
AL
— L'
112 c
88 ser
aux c
Prusse
Il e
répar
à Met
en eff
comp
A
min d
raillé
de Br
wagon
bant
une c
de no
—
ciden
empl
Al
cont
caves
sabit
mass
Dé
rus à
trouv
succ
port
ture
sions
Le
sous
coup
un lie
—
—
Et
lignar
faire
faisai
si pré
lui ép
—
rait
tenté
si pe
vous
—
sieur
—
mère,
—
—
Et
force
—
tiens
çon j
sessio

le Journal. Au total, Beaumont...
che 161,660 fr.

le plus favorisé, après Beaumont,
Vidart qui, moins bien placé dans
l'assement général, gagne de gros
d'étape, dont un de 16,000 fr. à
ge. Vidart touche 64,800 fr.

Barros aura pour lui environ 56,000
frs.

édriines, grâce à ses nombreux prix
tape, gagne 52,000 fr.; enfin, le
quatrième, Gilbert, touchera 34,000 fr.
oit la jolie somme de 367,000 fr.
re les cinq premiers du circuit euro-
n.

00,000 fr. restent à partager entre
autres.

Formidable incendie. — Mardi
ès midi, à 1 h. 30, un violent in-
die s'est déclaré à Lille, dans les
ôts d'huile industrielle, non loin
fortifications, dans un quartier
populeux. En moins d'une demi-
re, les dépôts étaient en flammes,
vrant tout le quartier d'une fumée
re et épaisse. La gare voisine était
acée par une nappe d'huile en-
mée. Malgré les prompts secours,
nombreuses maisons ouvrières de-
rent la proie du sinistre. Mardi
re, les pompiers continuaient à lutter
re le fléau.

Le sinistre aurait été provoqué par
étincelle de locomotive.

Italie. — Les fêtes catholiques.
On mande de Rome que le pape
X a promulgué un *motu proprio*
onnant qu'à l'avenir les fêtes de
at Joseph, la Fête-Dieu, la fête de
at Jean et quelques autres fêtes se-
t renvoyées au dimanche.

Le brigandage. — Le président
la corporation des charretiers de
me, M. Barachini, a été attaqué
ndant une promenade par des mal-
eurs. Ceux-ci, montés sur deux voi-
es, tirèrent sur lui 25 coups de re-
ver. M. Barachini a été tué. Deux
estations ont été opérées.

Perdus en mer. — Il y a cinq
rs, quatre jeunes gens de San-Te-
zio, près de Spezia, portaient sur
petit canot à voile pour faire une
menade en mer. Peu après leur
part, une tempête se déchaîna, le
it canot disparut dans la haute

mer, et aucun des passagers ne reutra
le soir.

Pour calmer les angoisses des pa-
rents, un navire de la Capitainerie du
port fut envoyé à la recherche du ca-
not. Le navire explora pendant qua-
rante-huit heures les environs, sans
aucun résultat. Lundi soir, une dépê-
che de l'île d'Elbe annonçait aux
parents désespérés que les quatre jeu-
nes gens se trouvaient sains et saufs
là-bas. La tempête avait lancé le frêle
esquif à 100 kilomètres de la Spezia.
Un navire de pêche, en route pour
l'Elbe, l'avait découvert, lorsque les
quatre jeunes gens, à bout de forces,
avaient déjà perdu tout espoir de re-
voir la terre ferme.

Allemagne. — Les armements.
— L'autorité militaire vient de créer
112 compagnies de mitrailleuses, dont
88 seront affectées, dès le 1^{er} octobre,
aux différents corps d'armée de la
Prusse.

Il est à remarquer que, dans cette
répartition, c'est le 16^e corps d'armée
à Metz qui est le plus favorisé. Il sera
en effet doté à lui seul de 7 de ces
compagnies.

Amérique. — Accident de che-
min de fer. — Un train express a dé-
raillé en passant sur un viaduc, près
de Bridgeport. La locomotive et cinq
wagons ont été mis en pièces en tom-
bant d'une hauteur de 30 mètres sur
une chaussée. Il y a quelques tués et
de nombreux blessés.

— Une victime de l'or. — Un ac-
cident peu banal vient d'arriver à un
employé du Trésor, à San-Francisco.
Alors qu'il conduisait un wagonnet
contenant des sacs d'or dans une des
caves du Trésor, les sacs culbutèrent
subitement, le renversant sous leur
masse.

Dégagé par ses camarades, accou-
rus à ses cris, le malheureux fut re-
trouvé dans un lamentable état. Il
succomba le lendemain de son trans-
port à l'hôpital, des suites d'une frac-
ture de la colonne vertébrale et de lé-
sions internes.

Le malheureux avait été enseveli
sous neuf millions de dollars en or.

Canton de Fribourg

Noyades. — A Corminbœuf, une
fillette de deux ans est tombée dans
un bassin de fontaine, à côté de la
maison de ses parents, et s'est noyée.

— Dimanche matin, plusieurs jeu-
nes gens du Lövenberg prenaient un
bain dans le lac de Morat, lorsque
l'un d'eux, François Sommer, 21 ans,
coula à pic.

Son cadavre fut retiré quelques
heures plus tard par un pêcheur, au
moyen d'un filet.

Conseil d'Etat. — Le Conseil
autorise des travaux de canalisation
sur la route cantonale Bulle-Boltigen,
dans la traversée du village de Char-
mey, ainsi que la réfection partielle
d'un pont desservant la route cantona-
le Riaz-La Roche, au Vanel, rière la
commune de Corbières.

— Il nomme M. Maurice Grivet, fils
de Charles, à Vaulruz, débitant de sel
au dit lieu.

GRUYÈRE

Fatale imprudence. — Jeudi
soir, vers 8 1/2 heures, une fillette de
M. Mivelaz, peintre, à Bulle, âgée
d'environ sept ans, rentrant de com-
mission, se dirigeait de la rue de Ve-
vey vers la gare des C. E. G., à tra-
vers les voies. Elle fut prise en écharpe
par un train en manœuvre et eut un
pied broyé et l'autre affreusement mu-
tilé. Elle a en outre reçu de multiples
contusions par le corps et l'on craint
des lésions internes. La pauvre petite
réclamait encore le biberon qu'elle ve-
nait d'acheter et que, dans sa chute,
elle avait perdu.

**Le «Fribourgeois» au banc
des accusés.** — Le procès en ca-
lomie intenté au *Fribourgeois* par
par MM. Blanc et Despond, conseillers
communaux, à Bulle, a été plaidé,
mercredi, devant le Tribunal cantonal.

Ce dernier a confirmé le jugement
du Tribunal correctionnel de la Gru-
yère déboutant les plaignants, mais in-
fligeant les 4/5 des frais pénaux au
Fribourgeois. De plus, il a attribué à
l'accusé 1/5 des frais civils.

C'est un petit pas, un tout petit pas
en avant dans la voie de la justice, mais
ce n'est pas suffisant et l'affaire sera

Soulaines, le bonheur de vous obliger.
Le marquis eut un geste de protestation,
comme s'il avait voulu l'empêcher.

— Non, non, j'y tiens absolument, dit le
maître. Je veux que vous sachiez que, mal-
gré mes aventures, j'ai toujours mis au pre-
mier rang de tous mes actes le culte du de-
voir et de l'honneur...

Et il parla longuement de lui.
Il raconta qu'il n'avait jamais connu sa
famille, mais qu'il savait pourtant qu'elle
était d'origine française, établie depuis plu-
sieurs générations au Canada.

Il voulait dissiper les soupçons possibles,
si quelque jour, la marquise Françoise, au
souvenir de son nom, se rappelait tout à
coup le valet de chambre, père de Berti-
gnolles, voleur et condamné.

Il s'étendit avec beaucoup de détails sur
ses débuts pénibles, puis sur les différents
métiers qui l'avaient conduit à la fortune.

(A suivre.)

portée devant le Tribunal fédéral.

Il est à noter que l'avocat du *Fri-
bourgeois* n'a pas craint d'invoquer
nettement la solidarité politique en
faveur de son client. C'était attribuer
à la Haute Cour du canton une con-
ception bien misérable de ses devoirs.
C'est le pendant de la théorie du dé-
fenseur du journal religieux de la
Grand'rue, quant aux devoirs des au-
torités constitutives qui, selon cet ai-
mable sceptique, n'ont que faire de
défendre l'intérêt public : Le souci de
remplir ses poches suffit.

Industrie indigène. — Nous
apprenons que M. Albin Brandt, maître
serrurier, à Bulle, vient d'acquérir le
brevet suisse 50924 et le brevet alle-
mand 471687 pour un appareil de fer-
meture de fenêtres. Jusqu'à présent,
les espagnolettes ou crémones de-
vaient être demandées dans les dimen-
sions exactes des fenêtres. Autant de
dimensions, autant de mesures à pre-
ndre et de pièces différentes à deman-
der.

Avec l'appareil de M. Brandt, cet
inconvenient disparaît. On place sur
les fenêtres les diverses pièces com-
posant l'invention, sans s'inquiéter des
distances entre elles, puis on y glisse
une légère barre de fer ou de laiton,
que l'on coupe à la longueur voulue
une fois posée et... tout est prêt à
fonctionner.

Cette invention peut rendre de si-
gnals services aux menuisiers cons-
tructeurs. On doit en féliciter l'inven-
teur.

Droguiste. — M. Pierre Remy,
fils de Joseph, à Bulle, vient de subir
avec succès, à Neuchâtel, ses examens
de droguiste.

Nos félicitations.

Marché hebdomadaire. —
Grande affluence jeudi dans notre
ville. On s'aperçoit que les foins sont
terminés et les campagnards peuvent
vaquer à leurs affaires.

Quoique particulièrement abon-
dants, les œufs se sont maintenus au
prix de six à sept pour 60 centimes.
Le beurre conserve ses positions, de
3 fr. 40 à 3 fr. 60 le kilo.

Les pommes de terre nouvelles ont
été cédées, à la fin du marché, à 2 fr.
la mesure.

Les jeunes porcs sont toujours à un
prix assez élevé de 80 à 90 francs la
paire.

Concert. — Nous apprenons que
le nouveau jardin attenant à l'Hôtel
Moderne est depuis peu entièrement
aménagé et éclairé *a giorno*. Pour
l'inaugurer, un concert tout familial
et intime y sera offert, dimanche soir,
16 courant, par notre excellent Corps
de Musique.

**Demanche 16 juillet
Concert
au Café du Sapin,
à Corbières.
L. LEVA, aubergiste.**

Le Gaz partout
spécialement destiné pour la cuisine, l'é-
clairage, la soudure et le chauffage, pas plus
cher que le gaz de houille.
La première installation faite à Bulle
est à visiter chez 1039

**Aug. BARRAS,
FERS & QUINCAILLERIE
seul représentant
pour la Suisse Romande.**

Mises juridiques.

L'Office des Poursuites de la Gruyère
vendra, en mises, devant l'auberge de l'A-
gneau, à Grandvillard, le lundi 17 cou-
rant, à 10 heures du matin, 4 génisses
pie-rouges, 4000 pieds de foin, 3 chars à fa-
ner, 9 moules sapin, 6 moules hêtre, 12 m²
billons, un canapé et une commode.
Bulle, le 14 juillet 1911.
L'Office des poursuites.

Mises juridiques.

L'Office des Poursuites de la Gruyère
vendra, en mises, au domicile de Fragnière
Jean, feu Joseph, négl., à Gumefens, le
mardi 18 juillet courant, dès 9 heu-
res du matin, 3 vaches, 1 veau, 1 cheval,
12 poules, 1 truie, 3 chars, 1 potager, 1 com-
mode, 1 machine à coudre, et les fleurs en
regain et repais de la propriété, ainsi que le
foin récolté de la propriété de Fragnière
prénoté.
Bulle, 14 juillet 1911.
L'Office des poursuites.

Vachers et domestiques

sont demandés pour le canton de Vaud.
Gros gage.

VACHERS pour la France sont de-
mandés.
Bureau de placement Walther,
Romont.

HOTEL MODERNE

Dimanche soir, 16 juillet
Pour l'inauguration du Jardin

Grand Concert

donné par le
Corps de Musique de Bulle.

Direction: M. R. RADRAUX, prof.
Entrée libre. Entrée libre.

En cas de mauvais temps, le concert sera
renvoyé.

Asthme

et catarrhe pulmonaire.

Depuis un certain temps, je souffrais d'op-
pression angoissante, d'étouffements, de pal-
pitations de cœur, toujours par accès. —
C'était l'asthme. — Je me rendis à l'Ins-
titut médical et de médecine natu-
relle de Niederurnen, peu après j'y me
sentis mieux et grâce aux excellents remè-
des et ordonnances je fus bientôt guéri.

C. Hageman, Bilten, le 23 juillet 1910.
Signature légalisée, L. Lienhard, maire.

Que celui qui veut savoir de quel mal il
est atteint et être guéri, envoie son urine
ou la description de sa maladie à l'Institut
Médical et de Médecine Naturelle
de Niederurnen, (Suisse), H.-J. Schu-
macher, Médecin et Pharmacien diplômé.
Brochure gratis sur demande.

Dimanche 16 juillet
au jardin du Café du Tilleul
BROC
CONCERT

donné par la Société de Musique l'«Aur-
orés», avec jeu de Pote, jeu du bil-
lard américain, etc. Magnifiques
prix. Fabrication de glaces sur
place.
Invitation cordiale.

A louer

environ 18 poses d'excellent terrain, à
l'entrée de la ville de Bulle. On pourrait
faire 2 lots. 1139
S'adresser à Félix Glasson, syndic.

A vendre

1^o Une installation pour chambre
de bains presque neuve.
2^o Un potager à 4 trous.
3^o Un fourneau en catelles en très
bon état.
S'adresser à Haassenstein et Vogler, Bulle,
sous H 1147 B. 1140

A louer

de suite un joli logement neuf de deux
chambres, cuisine, cave et galeries, avec
eau et lumière et bien exposé au soleil, à 5
minutes de la ville.
S'adresser à Haassenstein et Vogler, Bulle,
sous H 1148 B. 1141

coup plus étroite, puisqu'elle pourrait être
un lien de parenté...

— Monsieur Bertignolles !...

— Ne vous hâtez pas de me répondre !

Et avec un regard toujours souriant, sou-
lignant quand même ses paroles pour bien
faire comprendre que si ce mariage ne se
faisait point, Michel devrait renoncer à l'aide
si précieuse qui le sauverait d'un désastre et
lui épargnerait un déshonneur :

— Non, ne vous hâtez point. Il se pour-
rait qu'au premier moment vous fussiez
tenté de me refuser, — vous me connaissez
si peu ! — sans réfléchir que... plus tard...
vous le regretteriez peut-être !...

— Je n'ai ni à accepter, ni à refuser, mon-
sieur ; mon frère est libre.

— Oui, mais votre volonté, celle de votre
mère, influeraient beaucoup sur la sienne...

— Je ne refuse pas de lui en parler...

— Soyez prudent !

Et s'asseyant, soulagé, respirant avec
force :

— Avant toutes choses, cependant, je
tiens à vous dire que je suis et de quelle fa-
çon j'ai gagné l'énorme fortune, dont la pos-
session me vaut aujourd'hui, monsieur de

— Oui, reprit Bertignolles avec un léger
bleme dans la voix, vous le pouvez...
pendant...

— Cependant ? interrogea Michel, inquiet.

— Laissez-moi tout vous dire.

— Quelles que soient vos conditions, ne
refusez-vous pas que je suis prêt à les accep-
ter ?

— Que parlez-vous de conditions ? Il ne
me vient à la pensée de vous en imposant
aucune. Je veux simplement vous met-
tre au courant d'une situation que vous
ignorez sans doute...

— Et il s'arrêta.

— Il était, en dépit du calme de sa figure,
très ému. Il lui fallait tout son
sang-froid pour dissimuler.

— N'allait-il pas aborder la redoutable ques-
tion, celle pour laquelle il vivait depuis si
longtemps, dont la solution satisfierait sa
fierté et son orgueil d'une part, en même
temps qu'elle consacrerait le bonheur de
son frère ?

— Il se décida enfin :

— Ma fille aime votre frère, monsieur de
Bertignolles, et, si vous y consentez, l'asso-
ciation que je vous offre deviendrait beau-

ALCOOL
MENTHE ET CAMOMILLES
GOLLIEZ

remède de famille par excellence contre les indigestions, maux de ventre, étourdissements, etc. (37 ans de succès.)
En vente dans toutes les pharmacies en flacons de 1 fr. et 2 fr.
Dépôt général: PHARMACIE GOLLIEZ, Morat.

SPÉCIALITÉ D'OUTILLAGE
PEUGEOT & AMÉRICAIN

Pointes. — Visserie. — Boulonnerie. — Ferrements pour bâtiments. — Garnitures pour meubles. — Limes Vallorbes.
VERRES A VITRES, simple, mi-double et double. — Mastic.
Baguettes pour encadrements, beau choix. — Garnitures pour cerueils. — Crin d'Afrique. — Ressorts.
Couleurs et Vernis. — Droguerie. — Huiles. Essences. Carbolinum. Eneautique. Carburé, etc.

Tuyaux étirés pour conduites d'eau.
TOFFEL & CASTELLA
Fers et Quincaillerie, BULLE.

14^{ME} TIR ANNUEL

de la
Société fédérale des Sous-Officiers
Section de Romont

les 16, 17, 18 juillet 1911.
Somme exposée : 3,000 francs en prix et primes.

Agence agricole Suisse
Autorisée par l'Etat
Demande toujours bons vachers et fromagers (bons gages).
Gigon-Gavard, rue Gutenberg 3 b., 567 Genève.

A vendre ou à louer
à BULLE, à bon prix, une maison d'habitation avec 4 logements, magasin, atelier pouvant servir de boulangerie ou autre, au centre du quartier neuf de la rue de Gruyères.
S'adresser à Haasenstein et Vogler, Bulle, sous H 1137 B. 1131

A louer
un logement.
S'adresser à Isidore Genilloud.

AVIS

Les marchands de chaussures de la place avisent l'honorable public qu'à partir du 3 juillet prochain leurs magasins seront fermés le soir dès 8 1/2 heures, excepté les samedis et veilles de fêtes.
Th. Stöckli,
Ch. Mayer,
Th. Sottas-Thalman.

Domaine à louer
d'une contenance d'environ 25 poses de bon terrain, situé à une demi-heure de la ville de Bulle. Entrée en 1912.
S'adresser au notaire Henri Pasquier, à Bulle. 1100

Domaine à vendre
A vendre, de gré à gré, à Bulle, un domaine de 18 poses de bon terrain en un seul mas, maison d'habitation avec grange, eau et lumière.
Pour voir et traiter, s'adresser au propriétaire, M. Joseph Dupasquier, à Bulle.

A louer
à proximité de la ville appartement, neuf de 3 chambres, balcon, cuisine, cave, eau, électricité.
S'adresser à l'agence Haasenstein et Vogler, Bulle, sous H 1129 B. 1120

Avis aux particuliers.
Alph. BOCHUD, Construction, BULLE, achète des planches sèches. 1123

Travaux en soumission
La Commune de La Tour-de-Trême met en soumission :
1° La confection d'environ 2500 fagots au Villieu ;
2° La confection de 4 à 500 fagots à Maulatrey ;
3° La préparation de 40 à 50 moules à la Mossetta.
Pour renseignements et conditions, s'adresser à M. Dafflon François, délégué aux forêts, et déposer les soumissions par écrit chez M. le Syndic, pour le vendredi 14 juillet prochain, à 8 heures du soir.
La Tour, le 8 juillet 1911.
1126 Le Secrétariat communal.

Dépôt
de la
Section gruyérienne
d'apiculture.
TOFFEL & CASTELLA
BULLE
Boîtes et Bocaux à miel.
Cire gaufrée.
Assortiment d'Articles pour l'apiculture. 1127

A vendre et à louer
à Avry-devant-Pont, l'Auberge du Lion-d'Or avec aménagement pour pensionnaires, ainsi qu'une boulangerie. Situation magnifique pour séjour d'été.
S'adresser au notaire Morard, à Bulle. 1129

A louer
pour le 1^{er} août un logement chez Jean Vallélian, Bulle.

SCIERIE
Le soussigné porte à la connaissance du public qu'il a repris à son compte l'ancienne scierie Paul Castella, à La Tour-de-Trême.
Sciage à façon en tous genres.
1138 Joseph PANCHAUD.

Volailles vivantes.
Poussines printanières de fr. 1.75 à fr. 2.20. Dindons, de fr. 3.50 à fr. 4.80. Beaux canetons à fr. 2.—. Pintades à fr. 5.—. Oisons à fr. 4.80 la pièce.
Paul Testuz, aviculteur, Treytorrens-Cully. 1134

VIN DE RAISINS SECS

BLANC à Frs. 23.— les 100 litres
ROUGE à Frs. 32.— les 100 litres

pris en gare de Morat contre remboursement.
Analyse par les chimistes. — Fûts à disposition. — Echantillons gratuits et franco.
OSCAR ROGGEN, MORAT [232]

LAVAGE CHIMIQUE **GRANDE TEINTURERIE DE MORAT ET LYONNAISE, LAUSANNE**

Nettoyage des Gants, Boas, Plumes, Fourrures, etc.
Les plus hautes récompenses obtenues en Suisse.
Dépôts : Bulle, Mme Waldmeyer, nouveautés.
Broc, Mme Sudan-Donzallaz, modes.
Hauteville, Mme Thérèse Zapf, Boulangerie.
Romont, M. Cattin, négt.
Vaudens, Mme E. Dupasquier, modes.
Praroman, Mme Julie Schorderer.
Teinturerie Lyonnaise : Romont, A. Miesch, négt.

TEINTURE
en
toutes nuances

CRÉDIT GRUYÉRIEN
BULLE

Capital-actions : Fr. 1,000,000.—

Prêts par billets à ordre ou en comptes-courants sur nantissement de titres, cautionnement ou hypothèque.
Escompte d'effets de commerce. — Achat et vente de titres. — Encasement de titres et de coupons échus. — Fourniture de chèques sur tous pays.

Nous recevons des dépôts d'espèces aux conditions suivantes :
En comptes-courants : disponibles à vue à 3 1/2 % ; disponibles moyennant avertissement à 3 3/4 %.
En caisse d'épargne 4 %.
Contre obligations ou certificats de dépôt à 1 ou 5 ans 4 1/4 %.

Garde et gérance de titres. — Location de compartiments de coffre fort.

Ecrivez-moi

une carte postale, avant que vous vous laissez donner dans un magasin quelconque des chaussures, qui ne vous plairont pas. Je vous enverrai alors de suite mon nouveau catalogue illustré, d'après lequel vous pourrez choisir avec délibération ce qu'il vous faut. Soyez assuré que les souliers livrés seront au delà de toute attente, autant pour le prix que pour la qualité.

Rod. Hirt maison de chaussures **Lenzburg**



L'Arôme **MAGGI** — Croix-Etoile —
Le Bouillon en Cubes — vient de nouveau d'arriver chez Mme Alexand. Thorin, Villars-s-Mont.
Les Potages à la minute

Banque Populaire Suisse
Capital versé et réserves : Fr. 62,000,000.—

Nous recevons toujours des fonds sur
Carnets d'épargne

productifs d'intérêts dès le lendemain du dépôt jusqu'à la veille du retrait.
Taux actuel 4 % jusqu'à Fr. 5000. Livrets gratuits.
Remboursements sans avis préalable.
Dépôts à partir de 50 centimes

Banque Populaire Suisse, Fribourg,
et ses agences à Bulle, Châtel-St-Denis, Domdidier, Estavayer, Morat, Romont et Villargiroud. 1136